

22/07 Ste Marie-Madeleine, pénitente

 lundi, 11 juin 2007


Sommaire

Voir aussi le commentaire au [Jeudi de Pâques](#)

Le culte de Ste Marie-Madeleine apparaît à Rome au XI^e siècle. La messe est attestée au siècle suivant. Mais les formulaires différeront selon le portrait que l'on veut dresser de la sainte : *præco Resurrectionis*, l'annonciatrice de la Résurrection ; la sœur de Lazare (collecte de la messe actuelle), la pécheresse de l'Évangile, etc...

Certains penseurs modernes et rationalistes continuent de séparer les 'trois' Madeleines : la tradition de l'Église à ce sujet est ferme depuis St Grégoire le Grand, et il n'y a aucune raison, même exégétique ou historico-critique de la remettre en doute, même si les traditions orientales le font. La pécheresse de l'Évangile, sœur de Lazare, devenue avec sa fratrie des familiers de Notre-Seigneur est bien la femme qui sera honorée de l'apparition de Notre-Seigneur et de la mission d'annoncer la Résurrection aux Apôtres eux-mêmes. L'Office liturgique en est une preuve à lui seul.

Textes de la Messe

die 22 Iulii

S. MARIÆ MAGDALENÆ

Pænitentis

III classis (ante CR 1960 : duplex)

Ant. ad Introitum. Ps. 118, 95-96.

Me expectavérunt peccatóres, ut pérderent me : testimónia tua, Dómine, intelléxi : omnis consummationis vidi finem : latum mandátum tuum nimis.

Ps. Ibid., 1.

Beáti immaculáti in via : qui ámbulant in lege Dómini.

V/. Glória Patri.

Oratio.

le 22 juillet

SAINTE MARIE-MADELEINE

Pénitente

IIIème classe (avant 1960 : double)

Introit

Les pécheurs m'ont attendu pour me perdre : mais j'ai compris vos enseignements, Seigneur : j'ai vu la fin de toute perfection : votre loi a une étendue infinie.

Heureux ceux qui sont immaculés dans la voie : qui marchent dans la loi du Seigneur.

Collecte

Beátæ Maríæ Magdalénæ, quæsumus, Dómine, suffragiis adiuvémur : cuius précibus exorátus, quatríduánum fratrem Lázarus vivum ab ínferis resuscitásti : Qui vivis.

Léctio libri Sapiéntiæ.

Cant. 3, 2-5 ; 8, 6-7.

Surgam, et circuibo civitátem : per vicos et pláteas quæram, quem díligit ánima mea : quæsívi illum, et non invéni. Invenérunt me vígiles, qui custódiunt civitátem. Num quem díligit ánima mea, vidístis ? Páululum cum pertransíssem eos, invéni, quem díligit ánima mea : ténui eum, nec dimíttam, donec introdúcam illum in domum matris meæ et in cubículum genetrícis meæ. Adiúro vos, filíæ Ierúsalem, per cápreas cervósque campórum, ne suscitétis neque evigiláre faciátis diléctam, donec ipsa velit. Pone me ut signáculum super cor tuum, ut signáculum super bráchium tuum : quia fortis est ut mors diléctio, dura sicut inférnus æmulátio : lámpades eius lámpades ignis atque flammárum. Aquæ multæ non potuérunt exstíngere caritátem, nec flúmina óbruunt illam : si déderit homo omnem substántiam domus suæ pro dilectióne, quasi nihil despíciat eam.

Graduale. Ps. 44, 8.

Dilexísti iustítiam, et odísti iniquitátem.

V/. Proptérea unxit te Deus, Deus tuus, óleo lætítiae.

Allelúia, allelúia. *V/.* *Ibid. 3.* Diffúsa est grátia in labiis tuis : proptérea benedíxit te Deus in ætérnum. Allelúia.

+ Sequéntia sancti Evangélii secundum Lucam.

Luc. 7, 36-50.

In illo témpore : Rogábat Iesum quidam de pharisæis, ut manducáret cum illo. Et ingræssus domum pharisæi, discúbuit. Et ecce múlier, quæ erat in civitáte peccátrix, ut cognóvit, quod accubísset in domo pharisæi, áttulit alabástrum unguénti : et stans retro secus pedes eius, lácrimis cœpit rigáre pedes eius, et capillis cápitis sui tergébat, et osculabátur pedes eius, et unguénto ungébat. Videns autem pharisæus, qui vocáverat eum, ait intra se, dicens : Hic si esset Propheta, sciret útique, quæ et qualis est múlier, quæ tangit eum : quia peccátrix est. Et respóndens Iesus, dixit ad illum : Simon, hábeo tibi áliquíd dícere. At ille ait : Magíster, dic. Duo debitóres erant cuidam fœneratóri : unus debébat denários Quingéntos, et alius quinquagínta. Non habéntibus illis, unde rédderent, donávit utrísque. Quis ergo eum plus díligit ? Respóndens Simon, dixit : Æstimo, quia is, cui plus donávit. At ille dixit ei : Recte iudicásti. Et convérsus ad mulierem, dixit Simóni : Vides hanc mulierem ? Intrávi in domum tuam, aquam pédibus meis non dedísti : hæc autem lácrimis rigávit pedes meos et capillis suis tersit. Osculum mihi non dedísti : hæc autem, ex quo intrávit, non cessávit osculári pedes meos. Oleo caput meum non unxísti : hæc autem unguénto unxit pedes meos. Propter quod dico tibi : Remittúntur ei peccáta multa, quóniam diléxit multum. Cui autem minus dimíttitur, minus díligit. Dixit autem ad illam : Remittúntur tibi peccáta. Et cœpérunt, qui simul accumbébant, dícere intra se : Quis est hic,

vous vous prions, Seigneur, par les suffrages de la bienheureuse Marie-Madeleine, de venir à notre aide : vous qui, fléchi par ses prières, avez ressuscité vivant des enfers son frère Lazare, mort depuis quatre jours.

Lecture du Livre de la Sagesse.

Je me lèverai, je parcourrai la ville ; les rues et les places, je chercherai celui que mon cœur aime : Je l'ai cherché et Je ne l'ai point trouvé. Les gardes m'ont rencontrée, ceux qui font la ronde dans la ville : "Avez-vous vu celui que mon cœur aime ?" A peine les avais-je dépassés, que j'ai trouvé celui que mon cœur aime. Je l'ai saisi et je ne le lâcherai pas, jusqu'à ce que je l'aie introduit dans la maison de ma mère, et dans la chambre de celle qui m'a donné le jour. Je vous en conjure, filles de Jérusalem, par les gazelles et les biches des champs, n'éveillez pas, ne réveillez pas la bien-aimée, avant qu'elle le veuille. Mets-moi comme un sceau sur ton cœur, comme un sceau sur ton bras ; car l'amour est fort comme la mort, la jalousie est inflexible comme l'enfer. Ses ardeurs sont des ardeurs de feu. Les grandes eaux ne sauraient éteindre l'amour, et les fleuves ne le submergeraient pas. Un homme donnerait-il pour l'amour toutes les richesses de sa maison, on ne ferait que le mépriser.

Graduel

Vous avez aimé la justice et haï l'iniquité.

V/. C'est pourquoi Dieu, votre Dieu, vous a oint d'une huile d'allégresse.

Allelúia, allelúia. *V/.* La gráce est répandue sur vos lèvres : c'est pourquoi Dieu vous a bénie à jamais et pour tous les siècles. Alléluia.

Suite du Saint Évangile selon saint Luc.

En ce temps-là : Un Pharisien invita Jésus à manger avec lui. Il entra dans la maison du Pharisien et se mit à table. Et voici qu'une femme qui, dans la ville, était pécheresse, ayant appris qu'il était à table dans la maison du Pharisien, apporta un vase d'albâtre (plein) de parfum ; et se tenant par derrière, près de ses pieds, tout en pleurs, elle se mit à arroser ses pieds de ses larmes, et elle essuyait avec les cheveux de sa tête et embrassait ses pieds, et elle les oignait de parfum. A cette vue, le Pharisien qui l'avait invité se dit en lui-même : "S'il était prophète, il saurait qui et de quelle espèce est la femme qui le touche, que c'est une pécheresse." Et prenant la parole, Jésus lui dit : "Simon, j'ai quelque chose à te dire." Et lui : "Maître, parlez." dit-il. "Un créancier avait deux débiteurs : l'un devait cinq cents deniers et l'autre cinquante. Comme ils n'avaient pas de quoi rendre, il fit remise à tous les deux. Lequel donc d'entre eux l'aimera davantage ?" Simon répondit : "Celui, je pense, auquel il a remis le plus." Il lui dit : "Tu as bien jugé." Et, se tournant vers la femme, il dit à Simon : "Vois-tu cette femme ? Je suis entré dans ta maison, et tu n'as pas versé d'eau sur mes pieds ; mais elle, elle a arrosé mes pieds de (ses) larmes et les a essuyés avec ses cheveux. Tu ne m'as point donné de baiser ; mais elle, depuis que je suis entré, elle ne cessait pas d'embrasser mes pieds. Tu n'as pas oint ma tête d'huile ; mais elle, elle a oint mes pieds de parfum. C'est pourquoi, je te le dis, ses nombreux péchés lui sont pardonnés, parce qu'elle a beaucoup aimé ; mais celui à qui l'on pardonne peu, aime peu." Et à elle, il dit : "Tes péchés sont pardonnés." Et les convives se mirent à se dire en eux-mêmes : "Qui est celui-ci qui même pardonne

qui etiā peccāta dimittit ? Dixit autem ad mulierem : Fides tua te salvam fecit : vade in pace.

Ante 1960 : Credo

Ant. ad Offertorium. Ps. 44, 10.

Filiæ regum in honore tuo, astitit regina a dextris tuis in vestitu deaurato, circumdata varietate.

Secreta

Munera nostra, quaesumus. Domine, beatae Mariae Magdalene gloriose merita tibi reddant accepta : cuius oblationis obsequium unigenitus Filius tuus clementer suscepit impensum : Qui tecum vivit et regnat.

Ant. ad Communionem. Ps. 118, 121, 122 et 128.

Feci iudicium et iustitiam, Domine, non calumniatur mihi superbi : ad omnia mandata tua dirigebam, omnem viam iniquitatis odio habui.

Postcommunio

Sumpto, quaesumus, Domine, unico ac salutari remedio, Corpore et Sanguine tuo pretioso : ab omnibus malis, sanctae Mariae Magdalene patrocinii, eruamur : Qui vivis et regnas.

les pechés ?" Et il dit à la femme : "Ta foi t'a sauvée, va en paix."

Avant 1960 : Credo

Offertoire

Les filles des rois sont dans votre gloire, la reine se tient à votre droite en vêtements tissés d'or, couverte de broderies.

Secrète

Nous vous en supplions, Seigneur, que nos dons vous soient rendus agréables par l'évocation des glorieux mérites de la bienheureuse Marie-Madeleine dont votre Fils Unique a accepté les témoignages de vénération et l'offrande de grand prix.

Communion

J'ai accompli le droit et la justice, Seigneur, que les superbes cessent de me calomnier : je me suis conformé à vos commandements, j'ai haï toute voie d'injustice.

Postcommunio

Ayant reçu l'unique et salutaire remède des âmes, votre Corps et votre Sang précieux : nous vous en supplions, Seigneur, de faire qu'en raison du patronage de saint Marie-Madeleine, nous soyons arrachés à tous les maux.



Office

Aux 1ères Vêpres avant 1955.

Capitule et Hymne comme aux 2ndes Vêpres.

V/. Diffusa est gratia in labiis tuis.

V/. La grâce est répandue sur vos lèvres [1].

R/. Propterea benedixit te Deus in aeternum.

R/. C'est pourquoi Dieu vous a béni pour l'éternité.

Ad Magnificat Ant. Múlier * quæ erat in civitate peccatrix, ut cognovit quod Iesus accubuit in domo Simónis leprosi, attulit alabastrum unguenti, et stans retro secus pedes Iesu, lacrimis cœpit rigare pedes eius, et capillis capitis sui tergebat, et osculabatur pedes eius, et unguento ungebatur [2].

Oratio

Beatæ Mariæ Magdalænæ, quæsumus, Dómine, suffragiis adiuvémur : cuius præcibus exorátus, quatríduánum fratrem Lázarus vivum ab ínferis resuscitásti : Qui vivis.

Matines avant 1960.

Invitatorium

Laudémus Deum nostrum * In conversióne Mariæ Magdalænæ.

Hymnus

María castis ósculis
Lambit Dei vestígia,
Fletu rigat, tergit comis,
Detérsa nardo pérlnit

Deo Patri sit glória,
Eiúsque soli Filio,
Cum Spíritu Paráclito,
Nunc, et per omne sæculum.
Amen.

In I Nocturno

Lectio i

De Cánticis canticórum.

Cap. 3, 1-4.

In léctulo meo per noctes quæsívi quem díligit ánima mea ; quæsívi illum et non invéni. Surgam et circuibo civitátem per vicos et platéas, quæram quem díligit ánima mea : quæsívi illum et non invéni. Invenérunt me vígiles qui custódiunt civitátem. Num quem díligit ánima mea vidístis ? Páululum cum pertransíssem eos, invéni quem díligit ánima mea, ténui eum, nec dimittam, donec introducam illum in domum matris meæ et in cubiculum genitrícis meæ.

R/. Mariá Magdaléne, et áltera Mariá ibant dilúculo ad monuméntum. * Iesum quem quæritis, non est hic, surréxit sicut locútus est, præcédet vos in Galiléam, ibi eum vidébitis.

V/. Et valde mane una sabbatórum véniunt ad monuméntum, orto iam sole : et introeúntes vidérunt iúvenem sedéntem in dextris, qui dixit illis.

* Iesum quem quæritis, non est hic, surréxit sicut locútus est, præcédet vos in Galiléam, ibi eum vidébitis.

Lectio ii

Cap. 8, 1-4.

Quis mihi det te fratrem meum sugéntem úbera matris meæ, ut invéniam te foris et deósculer te, et iam me nemo despíciat ? Apprehéndam te et ducam in domum matris meæ ; ibi me docébis, et dabo tibi póculum ex vino condíto et mustum

Ant. au Magnificat Une femme * connue dans la ville pour une pécheresse, ayant su que Jésus était à table dans la maison de Simon le lépreux, apporta un vase d'albâtre plein de parfums ; et se tenant par derrière, aux pieds de Jésus, elle commença à les arroser de ses larmes ; et les essuyant avec ses cheveux, elle les baisait et les oignait de parfums.

Magnificat

Prière

Nous vous prions, Seigneur, par les suffrages de la bienheureuse Marie-Madeleine, de venir à notre aide : vous qui, fléchi par ses prières, avez ressuscité vivant des enfers son frère Lazare, mort depuis quatre jours.

Invitatoire

Louons notre Dieu, * En la conversion de Marie-Madeleine.

Psaume 94 (Invitatoire)

Hymne

Marie, de chastes baisers
caresse les pieds d'un Dieu,
elle les inonde de ses pleurs, les essuie de ses
cheveux,
puis essuyés, les parfume de nard.

Gloire soit à Dieu le Père,
et à son Fils unique,
ainsi qu'à l'Esprit Paraclet,
maintenant et dans tous les siècles.
Ainsi soit-il.

Au 1er Nocturne

Psaumes et verset du jour de la semaine.

1ère leçon

Du Cantique des cantiques [3].

Sur ma couche, pendant les nuits, j'ai cherché celui que chérit mon âme ; je l'ai cherché et ne l'ai pas trouvé. Je me lèverai, et je ferai le tour de la cité ; dans les bourgs et les places publiques, je chercherai celui que chérit mon âme ; je l'ai cherché et ne l'ai pas trouvé. Elles m'ont rencontrée, les sentinelles qui gardent la cité : Celui que chérit mon âme, est-ce que vous ne l'avez pas vu ? Lorsque je les ai eu un peu dépassées, j'ai rencontré celui que chérit mon âme ; je l'ai saisi et je ne le laisserai pas aller, jusqu'à ce que je l'introduise dans la maison de ma mère, et dans la chambre de celle qui m'a donné le jour.

R/. Marie-Madeleine et l'autre Marie vinrent au point du jour au sépulcre [4] : * Jésus, que vous cherchez, n'est point ici ; il est ressuscité, comme il l'a dit ; il vous précédera en Galilée, c'est là que vous le verrez.

V/. Parties de grand matin, le premier jour de la semaine, elles arrivèrent au sépulcre, le soleil étant déjà levé ; et, y entrant, elles aperçurent un jeune homme assis à droite, qui leur dit [5].

* Jésus, que vous cherchez, n'est point ici ; il est ressuscité, comme il l'a dit ; il vous précédera en Galilée, c'est là que vous le verrez.

2e leçon

Qui me donnera de t'avoir pour frère, suçant les mamelles de ma mère, afin que je te trouve dehors, que je te donne un baiser, et que désormais personne ne me méprise ! Je te prendrai, et je te conduirai dans la maison de ma mère ; là tu m'instruiras, et je te présenterai une coupe de vin aromatique, et le suc

malórum granatórum meórum. Læva eius sub cápíte meo, et dèxtera illíus amplexábitur me. Adiúro vos, filiæ Ierúsalem, ne suscitétis neque evigiláre faciátis diléctam, donec ipsa velit.

R/. Congratulámini mihi, omnes qui dilígitis Dóminum, quia quem quærébam, appáruit mihi : * Et dum flerem ad monuméntum, vidi Dóminum meum, allelúia.

V/. Recedéntibus discipulis, non recedébam, et amóris eius igne succénsa, ardébam desidério.

* Et dum flerem ad monuméntum, vidi Dóminum meum, allelúia.

Lectio iii

Cap. 8, 5-7.

Quæ est ista, quæ ascéndit de desérto, delíciis áffluens, inníxa super diléctum suum ? Sub árbore malo suscitávi te, ibi corrúpta est mater tua, ibi violáta est génitrix tua. Pone me ut signáculum super cor tuum, ut signáculum super bráchium tuum, quia fortis est ut mors diléctio, dura sicut inférnus æmulátio ; lámpades eius lámpades ignis atque flammárum. Aquæ multæ non potuerunt exstíngere caritátem, nec flúmina óbruent illam.

R/. Tulérunt Dóminum meum, et nescio ubi posuerunt eum. Dicunt ei Angeli : Múlier, quid ploras ? surréxit sicut dixit : * Præcédet vos in Galilæam : ibi eum vidébitis.

V/. Cum ergo fleret, inclinávit se, et prospéxit in monuméntum : et vidit duos Angelos in albis, sedéntes, qui dicunt ei.

* Præcédet vos in Galilæam : ibi eum vidébitis. Glória Patri. * Præcédet vos in Galilæam : ibi eum vidébitis.

In II Nocturno

Lectio iv

Sermo sancti Gregórii Papæ.

Homilia 25 in Evangelia

María Magdaléne, quæ fúerat in civitáte peccátrix, amándo veritátem, lavit lácrimis máculas críminis : et vox Veritátis implétur, qua dicitur : Dimissa sunt ei peccáta multa, quia diléxit multum. Quæ enim prius frígida peccándo remánserat, póstmodum amándo fórtiter ardébat. Quæ a monuménto Dómini, étiam discipulis recedéntibus, non recedébat. Exquirébat quem non invénerat ; flebat inquiréndo, et amóris sui igne succénsa, eius, quem ablátum crédidit, ardébat desidério. Unde cóntigit, ut eum sola tunc vidéret, quæ remánserat ut quæreret : quia nímirum virtus boni óperis perseverántia est.

Lectio v

Quæsívít ergo prius, et mínime invénit : perseverávit ut quæreret, unde et cóntigit ut inveníret : actúmque est, ut desidéria diláta créscenterent, et crescéntia cáperent quod inveníssent. Hinc est enim quod de

nouveau de mes grenades. Sa main gauche sera sous ma tête, et sa main droite m'embrassera. Je vous conjure, filles de Jérusalem, ne dérangez et ne réveillez pas la bien-aimée, jusqu'à ce qu'elle-même le veuille.

R/. Prenez part à ma joie vous tous qui aimez le Seigneur, car celui que je cherchais m'est apparu [6] : * Et tandis que je pleurais auprès du sépulcre, j'ai vu le Seigneur, alléluia [7].

V/. Tandis que les disciples se retiraient, je ne me retirais point, et, embrasée du feu de son amour, je brûlais de désir [8].

* Et tandis que je pleurais auprès du sépulcre, j'ai vu le Seigneur, alléluia.

3e leçon

Quelle est celle-ci qui monte du désert, comblée de délices, appuyée sur son bien-aimé ? Sous le pommier, je t'ai réveillée ; là a été corrompue ta mère, celle qui t'a donné le jour. Mets-moi comme un sceau sur ton cœur, comme un sceau sur ton bras ; parce que l'amour est fort comme la mort ; le zèle de l'amour, inflexible comme l'enfer ; ses lampes sont des lampes de feu et de flammes. De grandes eaux n'ont pu éteindre la charité, des fleuves ne la submergeront pas.

R/. Ils ont enlevé mon Seigneur, et je ne sais où ils l'ont mis. Les Anges lui dirent : Femme, pourquoi pleurez-vous ? Il est ressuscité, comme il l'a dit : [9] * Il vous précédera en Galilée : c'est là que vous le verrez [10].

V/. Or, tout en pleurant, elle se pencha, et regarda dans le sépulcre ; elle vit deux Anges vêtus de blanc, assis, qui lui dirent. [11]

* Il vous précédera en Galilée : c'est là que vous le verrez. Gloire au Père. * Il vous précédera en Galilée : c'est là que vous le verrez.

Au 2nd Nocturne

Psaumes et verset du jour de la semaine.

4e leçon

Sermon de saint Grégoire, Pape.

Marie-Madeleine, qui avait été « connue dans la ville comme pécheresse » [12], a lavé de ses larmes les taches de sa vie criminelle en aimant la vérité, et cette parole de la Vérité s'est accomplie : « Beaucoup de péchés lui sont remis, parce qu'elle a beaucoup aimé » [13]. Madeleine, qui auparavant était demeurée dans la froideur en péchant, était dans la suite embrasée d'ardeur dans son amour. Elle ne quittait point le sépulcre du Seigneur, alors même que les disciples s'en éloignaient. Elle chercha avec soin celui qu'elle n'avait point trouvé d'abord. Elle pleurait en le cherchant, et embrasée du feu de son amour, elle brûlait de retrouver celui qu'elle croyait enlevé ! Aussi arriva-t-il que Madeleine seule le vit alors, elle qui était restée pour le chercher ; c'est qu'en effet toute bonne œuvre a son mérite dans la persévérance.

Les autres répons sont tirés du Commun des Saintes Femmes.

5e leçon

Elle le chercha donc d'abord sans le trouver ; mais en continuant sa recherche, elle réussit enfin à le trouver. Il se fit que le retard augmenta ses désirs, et que ses désirs devenus plus vifs rencontrèrent ce qu'ils voulaient trouver. C'est ce qui fait dire à l'Épouse

eodem sponsa Ecclesia in Canticis canticorum dicit : In lectulo meo per noctes quaesivi quem diligit anima mea. Dilictum namque in lectulo quaerimus, quando, in praesentis vitae aliquantula requie. Redemptoris nostri desiderio suspiramus. Per noctem quaerimus : quia, etsi iam in illo mens vigilat, tamen adhuc oculus caligat.

Lectio vi

Sed, qui dilictum suum non invenit, restat ut surgat, civitatem circumeat, id est, sanctam electorum Ecclesiam mente et inquisitione percurret ; per vicus eum et plateas quaerat, id est, per angusta et lata gradientes aspiciat, ut, si qua invenire in eis valeat, eius vestigia exquirat : quia sunt nonnulli etiam vitae saecularis, qui imitandum aliquid habeant de actione virtutis. Quaerentes autem nos vigiles inveniunt, qui custodiunt civitatem : quia sancti Patres, qui Ecclesiae statum custodiunt, bonis nostris studiis occurrunt, ut suo vel verbo vel scripto nos doceant. Quos cum paululum pertransimus, invenimus quem diligimus : quia Redemptor noster, etsi humilitate homo inter homines, divinitate tamen super homines fuit.

In III Nocturno

Lectio vii

Lectio sancti Evangelii secundum Lucam.

Cap. 7, 36-50 .

In illo tempore : Rogabat Iesum quidam de pharisaeis, ut manducaret cum illo. Et ingressus domum pharisaei discubuit. Et reliqua.

Homilia sancti Augustini Episcopi.

Liber 50 Homilia 23, tom. 10

Evangelium cum legeretur, attentissime audistis ; et res gesta narrata atque versata est ante oculos cordis vestri. Vidistis enim, non carne, sed mente, Dominum Iesum Christum in domo pharisaei recubentem, et ab illo invitatum non fastidientem. Vidistis etiam in civitate mulierem famosam, mala utique fama, quae erat peccatrix, non invitata irruisse convivio ubi suus medicus recubebat, et quaesisset pia impudentia sanitatem ; irruens, quasi importuna convivio, opportuna beneficium. Noverat enim quanto morbo laboraret ; et illum ad sanandum esse idoneum, ad quem venerat, sciebat.

Lectio viii

Accessit ergo non ad caput Domini, sed ad pedes. Et quae diu male ambulaverat, vestigia recta quaerebat. Prius fudit lacrimas cordis, et lavit Domini pedes obsequio confessionis, capillis suis tersit, osculata est, unxit ; tacita loquebatur, non sermonem promebat, sed devotionem ostendebat. Quia ergo tetigit Dominum rigando, osculando, tergendo, unguendo pedes eius ; phisaeus, qui invitaverat Dominum Iesum Christum, quia ex illo genere erat hominum superbiorum, de quibus Isaias propheta dicit : Qui dicunt, Recede longe a me, noli

mystique, l'Église, parlant de cela dans le Cantique des cantiques : « Sur ma couche, pendant les nuits, j'ai cherché celui que chérit mon âme » [14]. Le bien-aimé, nous le cherchons, couchés sur notre lit, lorsque, dans le peu de repos que laisse la vie présente, le désir de voir notre Sauveur nous fait soupirer après lui. Nous le cherchons pendant la nuit ; car, si déjà notre esprit veille en pensant à lui, l'obscurité pèse encore sur notre vue.

6e leçon

Mais que celui qui ne trouve pas son bien-aimé se lève à la fin et fasse le tour de la ville ; c'est-à-dire, qu'il porte dans la sainte Église des élus les investigations de son esprit ; qu'il cherche par les rues et les places : c'est-à-dire qu'il observe ceux qui suivent les chemins étroits et ceux qui fréquentent les routes plus larges, pour voir s'il ne découvre pas quelques traces de Celui qu'il aime : car il y a des personnes, jusque dans la vie du siècle, qui offrent quelque chose à imiter pour la pratique de la vertu. Mais au milieu de nos recherches, nous voici rencontrés par les sentinelles de la ville : je veux dire que les saints Pères, qui veillent à la sécurité de l'Église, viennent au-devant de nos bons desseins, pour nous instruire et par leurs discours et par leurs écrits. Et c'est après les avoir un peu dépassés, que nous trouvons l'objet de notre amour. Car si notre humble Sauveur s'est fait l'égal des hommes par son humanité, il les a toujours surpassés par sa divinité.

Au 3ème Nocturne

Psaumes et verset du jour de la semaine.

7e leçon

Lecture du saint Évangile selon saint Luc.

En ce temps-là : Un Pharisien invita Jésus à manger avec lui. Il entra dans la maison du Pharisien et se mit à table. Et le reste.

Homélie de saint Augustin, Évêque.

Vous avez écouté très attentivement l'Évangile qu'on vient de lire, et le fait qu'il rapporte a été soigneusement retracé aux yeux de votre esprit. Vous avez vu, non des yeux du corps mais de ceux de l'âme, notre Seigneur Jésus-Christ s'asseoir à table chez un Pharisien dont il n'avait pas dédaigné l'invitation. Vous avez vu aussi une femme, célèbre dans la ville par sa mauvaise réputation, pénétrant dans la salle, sans avoir été conviée au repas offert au médecin de son âme, et osant, par une sainte hardiesse, lui demander sa guérison. Sa présence est importune pour un festin, mais très opportune par rapport au bienfait qu'elle attend. Madeleine connaissait, en effet, la gravité de son mal, et elle savait que celui qu'elle était venue trouver était capable de la guérir.

8e leçon

Elle vint donc tout près du Seigneur, non à sa tête, mais à ses pieds, cherchant des traces de vertu, après avoir longtemps erré dans le vice. D'abord elle fait couler de son cœur un ruisseau de larmes, et en lave les pieds du divin Maître par l'humble aveu de ses fautes. Et les ayant essuyés avec ses cheveux, elle les baise et y répand une profusion de parfums. Son silence était tout un langage ; pas un mot ne sortait de sa bouche, mais elle faisait voir sa dévotion. La voyant donc toucher le Sauveur, voyant qu'elle arrose de larmes ses pieds, qu'elle les essuie, les couvre de baisers et les parfume, le Pharisien qui avait invité notre Seigneur Jésus-Christ, et qui était un de ces hommes superbes désignés par le Prophète Isaïe :

me tângere, quóniam mundus sum ;
putávit Dóminum nescísse mulíerem.

Lectio ix

O pharisæe invitátor et irrísor Dómini,
Dóminum pascis, et a quo pascendus sis,
non intélligis ? Unde scis Dóminum
nescísse, quæ fúerit illa múlier, nisi quia
permissa est accédere, nisi quia, illo
patiénte, osculáta est pedes eius, nisi
quia tersit, nisi quia unxit ? Hæc enim non
débuit permítteri fácere in pédibus mundis
múlier immúnda ? Ad illíus ergo pharisæi
pedes si talis múlier accessísset, dictúrus
erat, quod Isaías de tálibus dicit : Recéde
a me, noli me tângere, quóniam mundus
sum. Accessit autem ad Dóminum
immúnda, ut redíret munda ; accessit
ægra, ut redíret sana ; accessit conféssa,
ut redíret proféssa.

A Laudes.

Capitulum Prov. 31. 10.

Mulíerem fortem quis invéniet ? Procul et
de últimis fínibus prétium eius. Confídit in
ea cor viri sui, et spóliis non indigébit.

Hymnus

Summi Paréntis Unice,
Vultu pio nos réspice,
Vocans ad arcem glóriæ
Cor Magdalénæ pœnitens.

Amíssa drachma régio
Recóndita est ærário,
Et gemma, detérso luto,
Nitóre vincit sídera.

Iesu, medéla vúlnerum,
Spes una pœniténtium,
Per Magdalénæ lácrimas
Peccáta nostra díluas.

Dei Parens piíssima,
Hevæ nepótes flébibus
De mille vitæ flúctibus
Salútis in portum vehas.

Uni Deo sit glória,
Pro multifórmi grátia,
Peccántium qui crímina
Remíttit, et dat præmia.
Amen.

V/. Elégit eam Deus, et prælégit eam.

R/. In tabernáculo suo habitáre facit eam.

Ad Bened. Ant. María * unxit pedes Iesu
et extérsit capíllis suis, et domus impléta
est ex odóre unguénti.

Oratio

Beátæ Maríæ Magdalénæ, quæsumus,
Dómine, suffrágiis adiuvémur : cuius
précibus exorátus, quatríduánum fratrem
Lázarus vivum ab íferis resuscitásti :
Qui vivis.

Aux Vêpres.

Capitulum Prov. 31. 10.

Mulíerem fortem quis invéniet ? Procul et
de últimis fínibus prétium eius. Confídit in
ea cor viri sui, et spóliis non indigébit.

« Qui disent : Retire-toi de moi, ne m'approche pas,
parce que je suis pur » [15], ce Pharisien supposa que
le Seigneur ne savait pas ce qu'était cette femme.

9e leçon

O Pharisien, qui invites le Seigneur et qui souris à son
sujet, tu le nourris, et tu ne comprends point que c'est
lui qui doit te nourrir ! D'où sais-tu qu'il ignore ce qu'a
été cette femme, sinon parce que tu vois qu'il s'est
laissé approcher, qu'elle lui baise les pieds, qu'elle les
essuie et les parfume ? Apparemment il ne fallait point
permettre à une femme impure de toucher des pieds
si purs. Et si pareille femme fût venue aux pieds du
Pharisien, il n'aurait pas manqué de lui dire ce qu'Isaïe
met dans la bouche de ces orgueilleux : « Retire-toi
de moi, et ne me touche pas, parce que je suis
pur » [16]. Celle-ci, au contraire, eut accès auprès du
Seigneur ; elle s'approcha souillée, pour s'en aller
purifiée ; elle s'approcha malade, pour s'en aller
guérie ; elle s'approcha en confessant ses fautes pour
s'en aller ayant professé sa foi.

Te Deum

Capitule

Qui trouvera la femme forte ? C'est au loin et aux
extrémités du monde qu'on doit chercher son prix. Le
cœur de son mari se confie en elle, et il ne manquera
point de profits [17].

Hymne

Fils unique du Père souverain,
jetez sur nous un regard de bonté,
vous qui avez appelé au faite de la gloire
le cœur pénitent de Madeleine.

La drachme perdue a été replacée
dans le trésor royal ;
et la pierre précieuse, nettoyée de la boue,
est plus brillante que les astres.

Jésus, remède des blessures,
unique espérance des pénitents,
effacez nos péchés,
par les larmes de Madeleine.

Mère de Dieu très clémente,
tirez les malheureux enfants d'Ève
des milles tempêtes de la vie,
jusqu'au port du salut.

Gloire soit au Dieu unique,
pour sa grâce si variée,
qui remets aux pécheurs leurs crimes
et leur donne ses récompenses.

Amen.

V/. Dieu l'a élue et prédestinée [18].

R/. Il l'a fait habiter dans son tabernacle.

Ant. au Benedictus Marie * oignit les pieds de Jésus et
les essuya avec ses cheveux, et la maison fut remplie
de l'odeur du parfum [19].

Benedictus

Prière

Nous vous prions, Seigneur, par les suffrages de la
bienheureuse Marie-Madeleine, de venir à notre aide :
vous qui, fléchi par ses prières, avez ressuscité vivant
des enfers son frère Lazare, mort depuis quatre jours.

Capitule

Qui trouvera la femme forte ? C'est au loin et aux
extrémités du monde qu'on doit chercher son prix. Le
cœur de son mari se confie en elle, et il ne manquera
point de profits [20].

Hymnus

Pater supérni lúminis,
Cum Magdalénam réspicis,
Flammas amóris éxcitas,
Gelúque solvis pécioris.

Amóre currit sáucia
Pedes beátos úngere,
Laváre fletu, térgere
Comis, et ore lámbera.

Astáre non timet cruci,
Sepúlcro inháeret ánxia,
Truces nec horret mílites :
Pellit timórem cáritas.

O vera, Christe, cáritas,
Tu nostra purga crímina,
Tu corda reple grátia,
Tu redde cæli præmia.

Patri simúlque Fílio,
Tibíque, Sancte Spíritus,
Sicut fuit, sit iúgiter
Sæclum per omne glória.
Amen.

V/. Elégit eam Deus, et prælégit eam.

R/. In tabernáculo suo habitáre facit eam.

Ad Magnificat Ant. Múlier * quæ erat in civitáte peccátrix, áttulit alabástrum unguénti, et stans retro secus pedes Dómini, lácrimis cœpit rigáre pedes eius, et capíllis cápitis sui tergébat.

Oratio

Beátæ Mariæ Magdalénæ, quæsumus, Dómine, suffrágiis adiuvémur : cuius précibus exorátus, quatríduánum fratrem Lázarus vivum ab íferis resuscitásti : Qui vivis.

Hymne

Père de la céleste lumière,
en arrêtant vos yeux sur Madeleine,
vous allumez en elle le feu de l'amour
et fondez la glace de son cœur

Blessée par l'amour divin, elle court
oindre vos pieds sacrés,
les arroser de ses larmes, les essuyer
avec ses cheveux et les couvrir de baisers.

Elle ne craint pas de se tenir près de la croix,
inquiète, elle s'attache au sépulcre,
elle ne redoute pas les farouches soldats :
l'amour bannit la crainte.

O Christ, vraie charité,
purifiez-nous de nos crimes,
remplissez nos cœurs de la grâce,
accordez-nous les récompenses du ciel.

Au Père, ainsi qu'au Fils
et à vous, ô Esprit-Saint ;
comme autrefois, ainsi toujours
dans tous les siècles soit la gloire.
Ainsi soit-il.

V/. Dieu l'a élue et prédestinée [21].

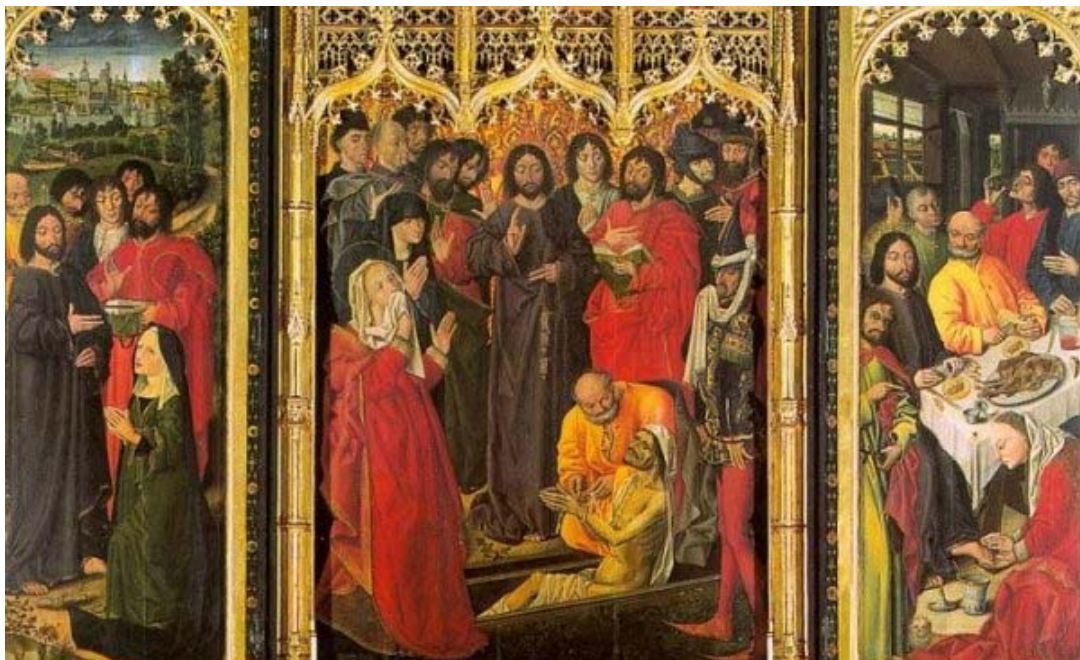
R/. Il l'a fait habiter dans son tabernacle.

Ant. au Magnificat Une femme * connue dans la ville pour une pécheresse, apporta un vase d'albâtre plein de parfums, et se tenant par derrière, aux pieds du Seigneur, elle commença à les arroser de ses larmes, et les essuyait avec ses cheveux [22].

Magnificat

Prière

Nous vous prions, Seigneur, par les suffrages de la bienheureuse Marie-Madeleine, de venir à notre aide : vous qui, fléchi par ses prières, avez ressuscité vivant des enfers son frère Lazare, mort depuis quatre jours.



Dom Guéranger, l'Année Liturgique

« Trois Saints, dit à Brigitte de Suède le Fils de Dieu, m'ont agréé pardessus tous les autres : Marie ma mère, Jean-Baptiste, et Marie Madeleine » [23]. Figure, nous disent les Pères [24], de l'Église des Gentils appelée des abîmes du péché à la justice parfaite, Marie Madeleine plus qu'aucune autre, en effet, personnifia les égarements et l'amour de cette humanité que le Verbe avait épousée. Comme les plus illustres personnages de la loi de grâce, elle se préexista dans les siècles. Suivons dans l'histoire de la grande pénitente la marche tracée par la voix unanimement concordante de la tradition : Madeleine, on le verra, n'en sera point diminuée.

Lorsqu'avant tous les temps Dieu décréta de manifester sa gloire, il voulut régner sur un monde tiré du néant ; et la bonté en lui égalant la puissance, il fit du triomphe de l'amour souverain la loi

de ce royaume que l'Évangile nous montre semblable à un roi qui fait les noces de son fils [25].

C'était jusqu'aux limites extrêmes de la création, que l'immortel Fils du Roi des siècles arrêta de venir contracter l'alliance résolue au sommet des collines éternelles. Bien au-dessous de l'ineffable simplicité du premier Être, plus loin que les pures intelligences dont la divine lumière parcourt en se jouant les neuf chœurs, l'humaine nature apparaissait, esprit et corps, faite elle aussi pour connaître Dieu, mais le cherchant avec labeur, nourrissant d'incomplets échos sa soif d'harmonies, glanant les derniers reflets de l'infinie beauté sur l'inerte matière. Elle pouvait mieux, dans son infirmité, manifester la condescendance suprême ; elle fixa le choix de Celui qui s'annonçait comme l'Époux.

Parce que l'homme est chair et sang, lui donc aussi se ferait chair [26] ; il n'aurait point les Anges pour frères [27], et serait fils d'Adam. Splendeur du Père dans les deux [28], le plus beau de sa race ici-bas [29], il captiverait l'humanité dans les liens qui l'attirent [30]. Au premier jour du monde, en élevant par la grâce l'être humain jusqu'à Dieu, en le plaçant au paradis de l'attente, l'acte même de création scella les fiançailles.

Hélas ! Sous les ombrages de l'Éden, l'humanité ne sut attendre l'Époux. Chassée du jardin de délices, elle se jeta dans tous les bois sacrés des nations et prostitua aux idoles vaines ce qui lui restait de sa gloire [31]. Car grands encore étaient ses attraits ; mais ces dons de nature, quoiqu'elle l'eût oublié [32], restaient les présents profanés de l'Époux : « Cette beauté qui te rendait parfaite aux yeux, c'était la mienne que j'avais mise en toi, dit le Seigneur Dieu » [33].

L'amour n'avouait pas sa défaite [34] ; la Sagesse, suave et forte [35], entreprenait de redresser les sentiers des humains [36]. Dans l'universelle conspiration [37], laissant les nations mener jusqu'au bout leur folle expérience [38], elle se choisit un peuple issu de souche sainte, en qui la promesse faite à tous serait gardée [39]. Quand Israël sortit d'Égypte, et la maison de Jacob du milieu d'un peuple barbare, la nation juive fut consacrée à Dieu, Israël devint son domaine [40]. En la personne du fils de Béor, la gentilité vit passer au désert ce peuple nouveau, et elle le bénit dans l'admiration des magnificences du Seigneur habitant avec lui sous la tente, et cette vue fit battre en elle un instant le cœur de l'Épouse. « Je le verrai, s'écria-t-elle en son transport, mais non maintenant ; je le contemplerai, mais plus tard [41] ! » Du sommet des collines sauvages [42] d'où l'Époux l'appellera un jour [43], elle salua l'étoile qui devait se lever de Jacob, et redescendit prédisant la ruine à ces Hébreux qui l'avaient pour un temps supplantée [44].

Extase sublime, suivie bientôt de plus coupables égarements ! Jusques à quand, fille vagabonde, t'épuiseras-tu dans ces délices fausses [45] ? Comprends qu'il t'a été mauvais d'abandonner ton Dieu [46]. Les siècles ont passé ; la nuit tombe [47] ; l'étoile a paru, signe de l'Époux conviant les nations [48]. Laisse-toi ramener au désert ; écoute Celui qui parle à ton cœur [49]. Ta rivale d'autrefois n'a point su rester reine ; l'alliance du Sinaï n'a produit qu'une esclave [50]. L'Époux attend toujours l'Épouse.

Quelle attente, ô Dieu, que celle qui vous fait franchir au-devant de l'infidèle humanité les collines et les monts [51] ! A quel point donc peuvent s'abaisser les cieux [52], que devenu péché pour l'homme pécheur [53], vous portiez vos conquêtes au delà du néant [54], et triomphiez de préférence au fond des abîmes [55] ? Quelle est cette table où votre Évangéliste nous montre le Fils de l'Éternel, inconnu sous la servile livrée des hommes mortels, assis sans gloire dans la maison du pharisien superbe [56] ? L'heure a sonné où l'altière synagogue qui n'a su ni jeûner avec Jean, ni se réjouir avec Celui dont il préparait les sentiers, va voir enfin Dieu justifier les délais de son miséricordieux amour [57]. « Ne méprisons pas comme des pharisiens les conseils de Dieu, s'écrie saint Ambroise à cet endroit du livre sacré [58]. Voici que chantent les fils de la Sagesse ; écoute leurs voix, entends leurs danses : c'est l'heure des noces. Ainsi chantait le Prophète, quand il disait : Viens ici du Liban, mon Épouse, viens ici du Liban [59] ».

Et voici qu'une femme, qui était pécheresse dans la ville, quand elle apprit qu'il était assis à table dans la maison du pharisien, apporta un vase d'albâtre plein de parfum ; et se tenant derrière lui à ses pieds, elle commença à les arroser de ses larmes, et les essuyant avec ses cheveux, elle les baisait, et y répandait le parfum [60]. « Quelle est cette femme ? L'Église sans nul doute, répond saint Pierre Chrysologue : l'Église sous le poids des souillures de ses péchés passés dans la cité de ce monde. A la nouvelle que le Christ a paru dans la Judée, qu'il s'est montré au banquet de la Pâque, où il livre ses mystères, où il révèle le Sacrement divin, où il manifeste le secret du salut : soudain, se précipitant, elle dédaigne les contradictions des scribes qui lui ferment l'entrée, elle brave les princes de la synagogue ; et ardente, toute de désirs, elle pénètre au sanctuaire, où elle trouve Celui qu'elle cherche trahi par la fourberie judaïque au banquet de l'amour, sans que la passion, la croix, le sépulcre, arrêtent sa foi et l'empêchent de porter au Christ ses parfums » [61].

Et quelle autre que l'Église, disent à leur tour ensemble Paulin de Noie et Ambroise de Milan, a le secret de ce parfum ? Elle dont les fleurs sans nombre ont tous les arômes [62], qui, odorante des sucs variés de la céleste grâce, exhale suavement à Dieu les multiples senteurs des vertus provenant de nations diverses et les prières des saints, comme autant d'essences s'élevant sous l'action de l'Esprit de coupes embrasées [63]. De ce parfum de sa conversion, qu'elle mêle aux pleurs de son repentir, elle arrose les pieds du Seigneur, honorant en eux son humanité [64]. Sa foi qui l'a justifiée [65] croit de pair avec son amour ; bientôt [66] la tête même de l'Époux, sa divinité [67], reçoit d'elle l'hommage de la pleine mesure de nard précieux et sans mélange signifiant la justice consommée [68], dont l'héroïsme va jusqu'à briser le vase de la chair mortelle qui le contenait dans le martyre de l'amour ou des tourments [69].

Mais alors même qu'elle est parvenue au sommet du mystère, elle n'oublie pas les pieds sacrés dont le contact l'a délivrée des sept démons [70] représentant tous les vices [71] ; car à jamais

pour le cœur de l'Épouse, comme désormais au sein du Père, l'Homme-Dieu reste inséparable en sa double nature. A la différence donc du Juif qui, ne voulant du Christ ni pour fondement ni pour chef [72], n'a trouvé, comme Jésus l'observe [73] ni pour sa tête l'huile odorante, ni l'eau même pour ses pieds, elle verse sur les deux son parfum de grand prix [74] ; et tandis que l'odeur suave de sa foi si complète remplit la terre [75] devenue par la victoire de cette foi [76] la maison du Seigneur [77], elle continue, comme au temps où elle y répandait ses larmes, d'essuyer de ses longs cheveux les pieds du Maître. Mystique chevelure, gloire de l'Épouse [78] : où les saints voient ses œuvres innombrables et ses prières sans fin [79] ; dont la croissance réclame tous ses soins d'ici-bas [80] ; dont l'abondance et la beauté seront divinement exaltées dans les cieux [81] par Celui qui comptera jalousement [82], sans négliger aucune [83], sans laisser perdre une seule [84], toutes les œuvres de l'Église. C'est alors que de sa tête, comme de celle de l'Époux, le divin parfum qui est l'Esprit-Saint se répandra éternellement, comme une huile d'allégresse [85], jusqu'aux extrémités de la cité sainte [86].

En attendant, ô pharisien qui méprises la pauvre dont l'amour pleure aux pieds de ton hôte divin méconnu, j'aime mieux, s'écrie le solitaire de Nole, me trouver lié dans ses cheveux aux pieds du Christ, que d'être assis près du Christ avec toi sans le Christ [87]. Heureuse pécheresse que celle qui mérita de figurer l'Église [88], au point d'avoir été directement prévue et annoncée par les Prophètes, comme le fut l'Église même ! C'est ce qu'enseignent saint Jérôme [89] et saint Cyrille d'Alexandrie [90], pour sa vie de grâce comme pour son existence de péché. Et résumant à son ordinaire la tradition qui l'a précédé, Bède le Vénérable ne craint pas d'affirmer qu'en effet « ce que Madeleine a fait une fois, reste le type de ce que fait toute l'Église, de ce que chaque âme parfaite doit toujours faire » [91].

Qui ne comprendrait la prédilection de l'Homme-Dieu pour cette âme dont le retour, en raison même de la misère plus profonde où elle était tombée, manifesta dès l'abord et si pleinement le succès de sa venue, la défaite de Satan, le triomphe de cet amour souverain posé à l'origine comme l'unique loi de ce monde ! Lorsque Israël n'attendait du Messie que des biens périssables [92], quand les Apôtres eux-mêmes [93] et jusqu'à Jean le bien-aimé [94] ne rêvaient près de lui que préséances et honneurs, la première elle vient à Jésus pour lui seul et non pour ses dons. Avidement uniquement de purification et d'amour, elle ne veut pour partage que les pieds augustes fatigués à la recherche de la brebis égarée : autel béni [95], où elle trouve le moyen d'offrir à son libérateur autant d'holocaustes d'elle-même, dit saint Grégoire, qu'elle avait eu de vains objets de complaisance [96]. Désormais ses biens comme sa personne sont à Jésus, dont elle n'aura plus d'occupation que de contempler les mystères et la vie, dont elle recueillera chaque parole, dont elle suivra tous les pas dans la prédication du royaume de Dieu [97]. S'asseoir à ses pieds est pour elle l'unique bien, le voir l'unique joie, l'entendre le seul intérêt de ce monde [98]. Combien vite, dans la lumière de son humble confiance, elle a dépassé la synagogue et les justes eux-mêmes ! Le pharisien s'indigne, sa sœur se plaint, les disciples murmurent [99] : partout Marie se tait, mais Jésus parle pour elle [100] ; on sent que son Cœur sacré est atteint de la moindre appréciation défavorable à rencontre. A la mort de Lazare, le Maître doit l'appeler du repos mystérieux où même alors, remarque saint Jean, elle restait assise [101] ; sa présence au tombeau fait plus que celle du collègue entier des Apôtres et de la tourbe des Juifs ; un seul mot d'elle, déjà dit par Marthe accourue la première [102], est plus puissant que tous les discours de celle-ci ; ses pleurs enfin font pleurer l'Homme-Dieu [103], et suscitent en lui le frémissement sacré, précurseur du rappel à la vie de ce mort de quatre jours, le trouble divin qui montre Dieu conquis à sa créature. Bien véritablement donc, pour les siens comme pour elle-même, pour le monde comme pour Dieu, Marie a choisi la meilleure part, qui ne lui sera point enlevée [104].

En ce qui précède, nous n'avons fait, pour ainsi dire, que coudre l'un à l'autre les témoignages bien incomplets d'une vénération qui se retrouve la même, toujours et partout, chez les dépositaires de la doctrine et les maîtres de la science. Cependant les hommages réunis des Docteurs n'équivalent point, pour l'humble Madeleine, à celui que lui rend l'Église même, lorsqu'un jour de la glorieuse Assomption de Notre-Dame, elle n'hésite pas à rapprocher l'incomparable souveraine du monde et la pécheresse justifiée, au point d'appliquer à la première en son triomphe l'éloge évangélique qui regarde celle-ci [105]. Ne devançons point les lumières que le Cycle nous réserve en ses développements ; mais entendons Albert le Grand [106] nous attester pour sûr que, dans le monde de la grâce aussi bien que dans celui de la création matérielle [107], Dieu a fait deux grands astres, à savoir deux Marias, la Mère du Seigneur et la sœur de Lazare : le plus grand, qui est la Vierge bienheureuse, pour présider au jour de l'innocence ; le plus petit, qui est Marie la pénitente sous les pieds de cette bienheureuse Vierge [108], pour présider à la nuit en éclairant les pécheurs qui viennent comme elle à repentir. Comme la lune par ses phases marque les jours de fête à la terre [109], ainsi sans doute Madeleine, au ciel, donne le signal de la joie qui éclate parmi les Anges de Dieu sur tout pécheur faisant pénitence [110]. N'est-elle donc pas également, par son nom de Marie et en participation de l'Immaculée, l'Étoile de la mer, ainsi que le chantaient autrefois nos Églises des Gaules, lorsqu'elles rappelaient qu'en pleine subordination servante et reine avaient été toutes deux principe d'allégresse en l'Église : l'une engendrant le salut, l'autre annonçant la Pâque [111] !

Nous ne reviendrons point sur les inoubliables récits de [ce jour](#), le plus grand des jours, où Madeleine, comme l'étoile du matin, marcha en avant de l'astre vainqueur inaugurant l'éternité sans couchant. Glorieuse aurore, où la divine rosée, s'élevant de la terre, effaça du fatal décret [112] la déchéance prononcée contre Ève ! Femme, pourquoi pleures-tu [113] ? Tu ne te trompes pas : c'est bien le divin jardinier qui te parle [114], celui qui, hélas ! au commencement avait planté le paradis [115]. Mais trêve aux pleurs ; dans cet autre jardin, dont le centre est un tombeau vide [116], le paradis t'est rendu : vois les Anges, qui n'en ferment plus l'entrée [117] ; vois l'arbre de vie qui, depuis trois jours, a donné son fruit. Ce fruit que tu réclames pour t'en saisir encore et l'emporter [118] comme aux premiers jours [119], il t'appartient en effet pour jamais ; car ton nom maintenant n'est plus Ève, mais Marie [120]. S'il se refuse à tes

- [34] Sap. VII, 10.
- [35] Ibid. VIII, 1.
- [36] Ibid. IX, 18.
- [37] Ibid. X, 5.
- [38] Ose. II, 5-7.
- [39] Gen. XXII, 18.
- [40] Psalm. CXIII, 1-2.
- [41] Num. XXIII-XXIV.
- [42] Ibid. XXIII, 9.
- [43] Cant. IV, 8.
- [44] Num. XXIV, 24.
- [45] Jerem. XXXI, 22.
- [46] Ibid. II, 19.
- [47] Rom. XIII, 12.
- [48] Epiphan. Ant. ad Benedictus.
- [49] Ose. II, 14.
- [50] Gal. IV, 24.
- [51] Cant. II, 8.
- [52] Psalm. XVII, 10.
- [53] II Cor. V, 21.
- [54] Philip. II, 7-8.
- [55] Eccli. XXIV, 8.
- [56] Luc. VII, 36-50.
- [57] Ibid. 27-35.
- [58] AMBR. in Luc. VI, 1-11.
- [59] Cant. IV, 8.
- [60] Luc. VII, 37, 38.
- [61] PETR. Chrysol. Sermo XCV.
- [62] AMBR. In Luc. VI, 21.
- [63] Paulin. Ep. XXIII, 33.
- [64] Greg. in Ev. hom. XXXIII.
- [65] Luc. VII, 30.
- [66] Marc, XIV, 3.
- [67] I Cor. XI, 3.
- [68] Cyr. Al. et Beda in XII Johannis.
- [69] Paschas. Radd. in Matth. XII.
- [70] Luc. VIII, 2.
- [71] Beda in VIII Luc ; RUPERT. in XX Johannis.
- [72] Paulin. Ep. XXXIII, 33.
- [73] Luc. VII, 44-46.
- [74] Matth. XXVI, 7 ; Johan. XII, 3.
- [75] Cyrill. Al. in XII Joh.
- [76] I Johan. V, 4.
- [77] Psalm. XXIII, 1.

- [78] I Cor. XI, 15.
- [79] Paulin. Ep. XXIII, 19, 20, 24-20.
- [80] Ibid. 36.
- [81] Ibid. 31.
- [82] Matth. X, 30.
- [83] Cant. IV, 9.
- [84] Luc. XXI, 18.
- [85] Psalm. XLIV, 8.
- [86] Psalm. CXXXII.
- [87] Paulin. Ep. XXIII, 42.
- [88] Ibid. 32.
- [89] Hieron. in Osee proœmium.
- [90] Cyrill. Al. in XX Joh.
- [91] Beda in XII Joh.
- [92] Act. I, 9.
- [93] Luc. XXII, 24.
- [94] Matth. XX, 20-24.
- [95] Paulin. Ep. XXIII, 31.
- [96] Greg. in Ev. hom. XXXIII, 2.
- [97] Luc. VIII, 1-3.
- [98] Ibid. X, 39.
- [99] Ibid. VII, X ; Matth. XXVI.
- [100] Bernard, in Assumpt. B. M. sermo III.
- [101] Johan. XI, 20, 28.
- [102] Ibid. 21, 32.
- [103] Ibid. 33.
- [104] Luc. X, 42.
- [105] Evangelium Assumpt. *NB : avant la nouvelle Messe de l'Assomption en 1950.*
- [106] Albert. Magn. in VII Luc.
- [107] Gen. I, 16.
- [108] Apoc. XII, 1.
- [109] Eccli. XLIII, 7.
- [110] Luc. XV, III.
- [111] Sequentia [Mane prima sabbati](#), extrait :

O Maria, mater pia, Stella Maris appellaris, Operum per menta.	O Marie, douce mère, ton nom veut dire Etoile de la mer ; tes œuvres ont mérité un tel nom.
Matri Christi coæquata, Dum fuisti sic vocata, Sed honore subdita.	Tu partages l'honneur de ce nom avec la Mère du Christ ; mais tes honneurs s'effacent devant les siens.
Illa mundi imperatrix, Ista beata peccatrix : Lætitiæ primordia Fuderunt in Ecclesia.	L'une est l'impératrice du monde ; l'autre, l'heureuse pécheresse : toutes deux furent le principe de la joie dans l'Église.
Illa enim fuit porta, Per quam salus est ex orta : Hæc resurgentis nuntia Mundum replet lætitia.	La première est la Porte par laquelle le salut est venu ; la seconde a rempli le monde d'allégresse en proclamant la Résurrection.

- [112] Col. II, 14.
- [113] Johan. XX, 15.
- [114] Ibid.
- [115] Gen. II, 8.
- [116] Johan. XIX, 41.
- [117] Gen. III, 24.
- [118] Johan. XX, 15.
- [119] Gen. III, 6.
- [120] Johan. XX, 16.
- [121] Ibid. 17.
- [122] Rom. XI, 32, 33.
- [123] Johan. I, 7.
- [124] Ibid. 29.
- [125] Sequentia paschalis.
- [126] Johan. XX, 17.
- [127] Aug. Sermo CCXLIII, 2 ; Beda in XX Joh. ; Rupert. XIV in Joh. : etc.
- [128] Heb. II, 10.
- [129] Psalm. XXI, 23-32.
- [130] Ibid.
- [131] Johan. XX, 18.
- [132] Isai. LII, 7.
- [133] Cyr. Al. in XX, 17, Joh.
- [134] Col. III, 3.
- [135] Ibid. 1-2.
- [136] Bern. Sermo. III in Ass. B. M. V.
- [137] Jud. 6.
- [138] Prov. VIII, 15.
- [139] Psalm. II, 4.
- [140] Fête de la sainte myrrhophore et égale aux apôtres Marie de Magdala.
- [141] Jn. XI, 5 : Or Jésus aimait Marthe, et Marie sa soeur, et Lazare.
- [142] Matth., XXVI, 13 : Partout où sera prêché cet Evangile, dans le monde entier, on racontera aussi, EN SOUVENIR D'ELLE, ce qu'elle vient de faire.
- [143] Égale aux apôtres.
- [144] Jusqu'à la suppression de ce Credo en 1960.
- [145] Jusqu'à la suppression de ce Credo en 1960.
-